

Protégée par une grille dans le bas-côté nord se tient la salle capitulaire, le lieu où se réunissaient les chanoines. Celle-ci a été complètement rénovée au XIX^e siècle. Les chapiteaux datant de cette période portent chacun une représentation du bien et du mal.

En sortant de l'église, à droite, se tient une croix dont la partie sculptée date du XVII^e siècle. Sont représentés : Saint-Martin qui coupe son manteau pour le partager avec un pauvre puis, dans le sens des aiguilles d'une montre, Sainte-Vitaline, Saint-Joseph et Saint-Paterne.

C - Maisons vigneronnes

Artonne a un lourd passé vigneron. Les maisons vigneronnes respectent souvent le même modèle : tout d'abord une cave enterrée, pour la conservation du vin. La cave était surmontée du cuvage au rez-de-chaussée. C'est aussi dans cette pièce qu'on laissait fermenter le vin. Un escalier extérieur en façade, mène à l'étage, où se trouve l'habitation du vigneron et de sa famille. Autrefois, elle était formée d'une pièce unique, la salle commune, avec cuisine et lits clos ainsi qu'une petite pièce au nord, la souillarde ou cellier. Au-dessus, des greniers ouverts servaient souvent au séchage de récoltes secondaires, comme l'ail ou les châtaignes. Jusqu'au réduit sous l'escalier qui servait parfois à loger le « monsieur », surnom que l'on donnait au cochon.

D - Tour et fortifications

Cette tour appelée par les villageois « antique tour », appartient à un rempart médiéval qui protégeait le secteur de l'église bien avant la construction de la deuxième ceinture de fortifications au XIV^e et XV^e siècle. Des tours sont encore visibles sur ce que les Artonnois appellent les « boulevards ».

E - Fontaine Montjoly

L'eau est l'une des plus grandes richesses d'Artonne. Les Artonnois ont su dès le début du XIX^e siècle utiliser la pente naturelle du coteau pour alimenter le bourg en eau. Différents captages regroupent les eaux de sources en haut de la colline, et ces eaux sont amenées par canalisation dans différents points du village dont la fontaine Montjoly, qui est un important répartiteur, en plus d'être une fontaine et un château d'eau. Ainsi les eaux sont envoyées, toujours grâce à la pente naturelle, vers différents points d'eau en contrebas, fontaines et puits.

Les blocs de pierre utilisés pour la construction de cette fontaine sont typiquement d'époque médiévale et sont probablement des remplois de l'ancienne église romane Saint-Jean qui était en cours de démolition au moment de la construction du réseau d'eau.

H - Chevet de l'église Saint-Martin

Les trois chapelles rayonnantes ont la particularité d'être carrées. Le chevet est fidèle au modèle roman auvergnat, avec un étagement pyramidal et la présence de modillons à copeaux sous la toiture. Un modillon est un élément d'architecture servant à soutenir une corniche. Il est dit « à copeaux » lorsqu'il est sculpté en forme de copeaux de bois enroulés. La différence de hauteur entre les chapelles et la toiture du chœur laisse deviner la présence du déambulatoire, ce couloir qui contourne le chœur et permet l'accès aux chapelles.

F - Maisons bourgeoises

Sur la gauche, s'élève une très belle maison bourgeoise du XVIII^e siècle. Si les vigneron, petits propriétaires terriens, vivaient souvent dans la promiscuité, les familles bourgeoises possédaient de belles demeures, dont certaines, comme ici, avec un petit parc. Sur le côté opposé, se situe un magnifique corps de ferme également du XVIII^e siècle. L'ensemble forme un espace fermé autour d'une cour rectangulaire, ouvert sur la place par un grand portail.

Au fond, s'élève la façade d'une grande habitation sur trois niveaux. A gauche, des dépendances, étables et écuries. A droite, une vaste grange avec un pigeonnier carré en maçonnerie qui rappelle l'importance de la colombine, engrais naturel pour la culture de la vigne et du chanvre.

G - Vestiges de la porte orientale

Ces vestiges encastrés dans le mur appartenaient à l'ancienne porte orientale des fortifications médiévales du village. Cette partie a été démontée pour les besoins de la circulation et remplacée dans ce mur. Les éléments réemployés, une bouche à feu et des rainures marquant le passage d'une herse, soulignent l'importance des défenses attachées à cette porte. En effet, cette dernière protégeait la porte dite du Pont-marché, à proximité de laquelle se tenait le marché.

H - Fontaine Grande rue

L'eau de cette fontaine vient du trop-plein de la fontaine de la place, dans une même logique d'utilisation de la pente. Le bac ceinturé de fer qui servait d'abreuvoir est un ancien sarcophage et l'arrivée d'eau en forme de tête de monstre proviendrait de l'ancienne église Saint-Jean.

I - Coteau du puy Saint-Jean

Le coteau du puy Saint-Jean est un site naturel aménagé par le Conservatoire des Espaces Naturels d'Auvergne pour préserver à la fois la biodiversité et le paysage. Autour de ce sentier ont été installés une table d'orientation et des panneaux d'accueil. En ces lieux, se côtoient entre autres l'arum d'Italie, le rouge queue à front blanc ou encore le saule têtard.



Retrouvez le circuit découverte multimédia pour visiter Artonne sur :

www.cirkwi.com

ou vous pouvez télécharger notre audioguide sur www.tourisme-riomlimagne.fr/visites-audio



Office de Tourisme Riom-Limagne

27 place de la Fédération - 63200 Riom

04 73 38 59 45 - contact@tourisme-riomlimagne.fr

www.tourisme-riomlimagne.fr

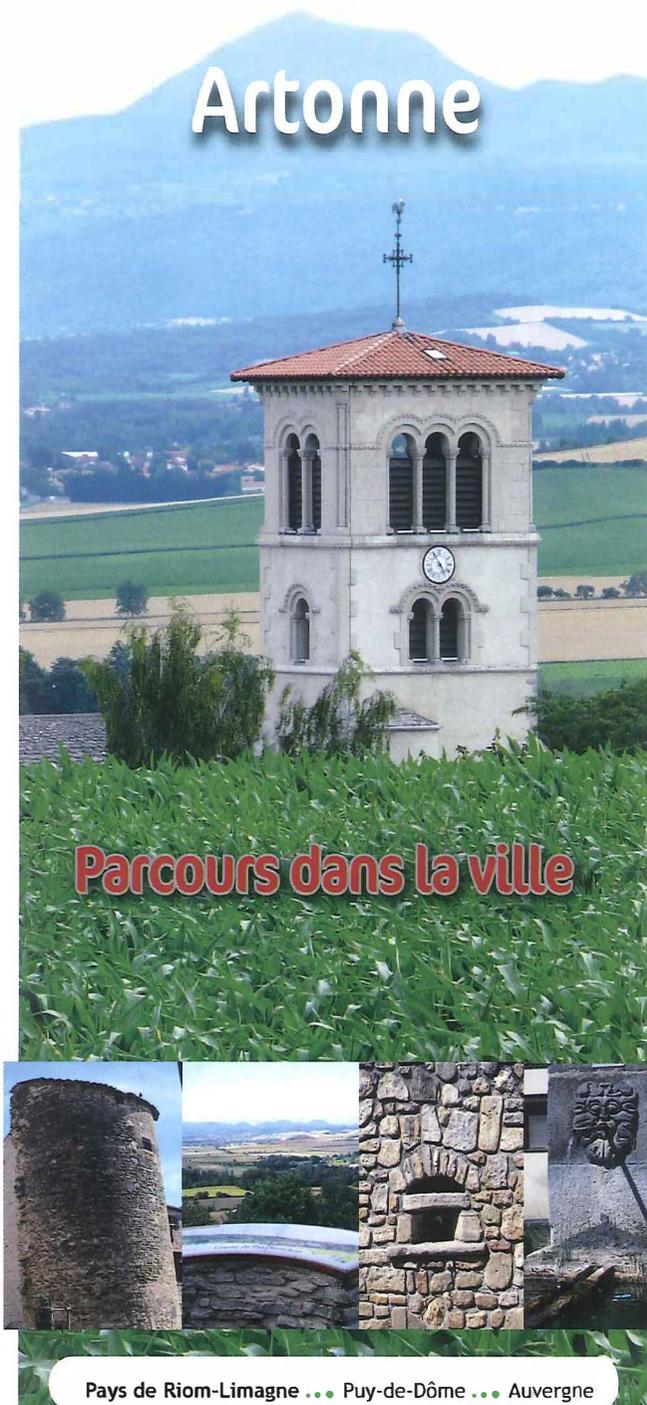
www.facebook.com/tourismeriomlimagne



Communauté de communes Nord-Limagne

158 grande rue - 63260 Aigueperse

www.cc-nordlimagne.fr

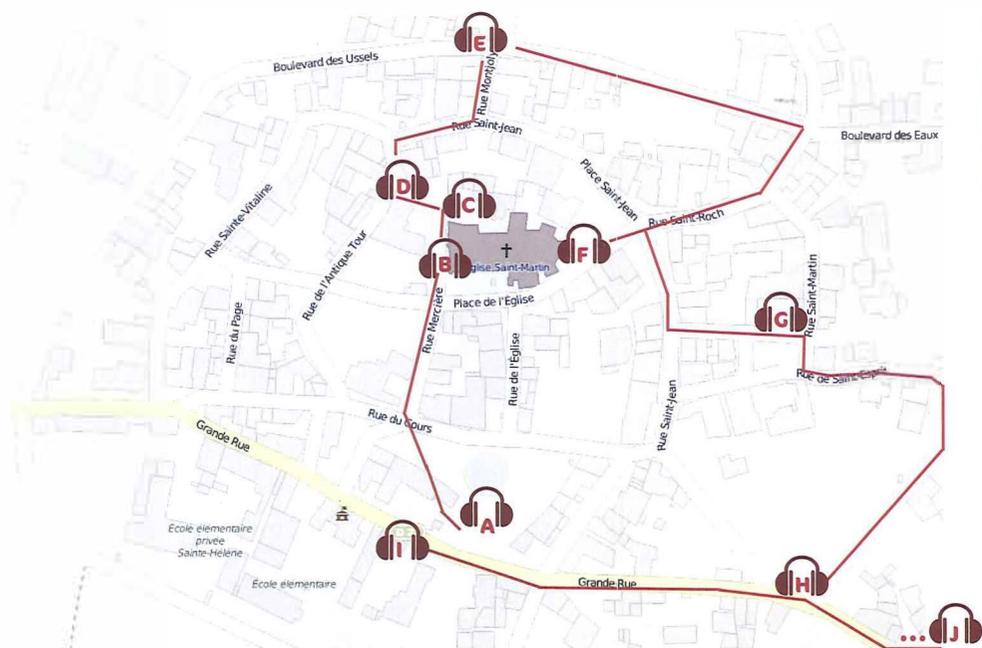


Artonne

Parcours dans la ville

Pays de Riom-Limagne ... Puy-de-Dôme ... Auvergne

Bourg d'Artonne

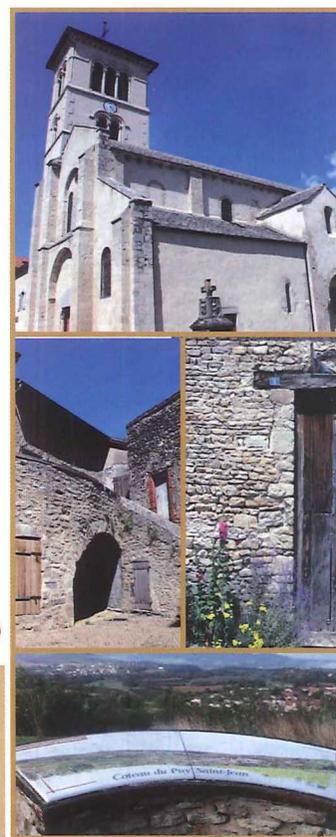


- A - Grande Fontaine :**
Un peu d'histoire / Lecture de paysage / Grande Fontaine
- B - Église Saint-Martin**
- C - Maison vigneronne**
- D - Tour et fortifications**
- E - Fontaine Montjoly**
- F - Chevet de l'église Saint-Martin**
- G - Maisons bourgeoises**
- H - Vestiges de la porte orientale**
- I - Fontaine Grande rue**
- J - Coteau du puy Saint-Jean**

A - Un peu d'histoire

Selon la légende, la ville d'Artonne s'est développée autour d'un sanctuaire dédié à l'ours, Artio en celte. Grâce à sa situation géographique sur le tracé de la voie romaine reliant Gergovie, capitale des Arvernes, à Avaricum, actuelle ville de Bourges, Artonne est un important lieu d'échange. Dès l'époque Gallo-Romaine elle devient un vicus, terme qui qualifierait aujourd'hui une petite agglomération, qui comptait alors un tribunal, un marché, et même un atelier monétaire ; autant de signes de sa prospérité d'alors.

Prospérité qui s'est affirmée jusqu'au Moyen-Age : au XV^e siècle, la ville compte trois foires et un marché, témoins d'une riche activité commerçante. Cette prospérité lui vaut d'être admise en 1588 parmi les treize bonnes villes d'Auvergne au côté de Riom et d'Aigueperse. Puis au XIX^e siècle, elle perd son titre de chef-lieu de canton, les foires et les marchés disparaissent progressivement et un déclin démographique s'amorce. Aujourd'hui village, Artonne, avec ses allures méditerranéennes, reste traditionnellement vigneronne et offre à ses visiteurs un magnifique panorama sur la Limagne.



A - Lecture de paysage

Dirigez-vous sur la place arborée. Dos aux arbres, admirez le panorama qui s'offre à vous.

À l'horizon sur la droite, les volcans de la chaîne des Puys sont dominés par le puy de Dôme.

Au centre, des masses homogènes avancent sur la plaine tel le plateau de Chateaugay dominant la ville de Riom ou plus en arrière le plateau de Gergovie surplombant Clermont-Ferrand.

À gauche, ce sont les contreforts de la région de Vic le Comte (puy Saint-Romain, puy de Mur) et les montagnes granitiques du Livradois et du Forez. Ces reliefs dominent la plaine de la Limagne, marquée par ses grandes cultures céréalières au printemps et en été ou ses vastes étendues de terres noires en hiver. La Morge, rivière de 65 kilomètres, se devine entre les bois étalés de peupliers, de frênes ou d'aulnes au pied d'Artonne. Ce cours d'eau se prolonge vers la gauche jusqu'aux rives lointaines de l'Allier vers Maringues.

Les quelques petites collines visibles au premier plan sont des coteaux de marne et de calcaire jadis viticoles, tel le puy Saint-Jean, site panoramique et espace protégé, qui domine Artonne sur la gauche.

A - Grande Fontaine

Cette fontaine, datée de 1801, est la plus grande du bourg avec 12 200 litres de contenance. Une anomalie est visible : une inscription gravée en haut de la colonne est à l'envers. Le maçon qui a scellé cette pierre ne savait tout simplement pas lire ! L'erreur a été corrigée par l'ajout de cette même inscription, cette fois-ci à l'endroit, sur une autre face de la même pierre.

B - Église Saint-Martin

Artonne est l'un des plus anciens groupes paroissiaux de la région. La première église, disparue aujourd'hui, a été bâtie dès les premiers temps du christianisme en Auvergne, vers le IV^e siècle. Marqués par le passage de Saint-Martin, venu prier sur le tombeau de Vitaline, une sainte locale, les Artonnois auraient précieusement conservé une arche sous laquelle le Saint aurait prêché. Il s'agirait de l'arc visible en façade, sur la droite de la petite porte d'entrée, soutenu par deux colonnes gallo-romaines.

Au XI^e siècle, un chapitre est fondé en l'honneur de Saint-Martin. Au XII^e siècle, l'édifice est agrandi avec un déambulatoire et des chapelles rayonnantes sur le modèle des grandes églises de pèlerinage auvergnates. Les grilles qui enserrent le chœur datent de cette période.

À droite de l'autel, une châsse renferme les restes de Sainte-Vitaline, née à Artonne au IV^e siècle. Un sceau épiscopal de 1702 apposé sur son crâne atteste de son authenticité. *(Attention, ne pas franchir les cordons : le chœur est sous alarme).*